

*L'article 52 du Règlement*

Le gouvernement du Canada n'a rien fait pour remédier au problème qui existait manifestement en ce qui concerne la conception des pétroliers. Il devient de plus en plus évident, comme s'en rendent compte les députés, je pense, s'ils m'écoutent ce soir, que certaines des sociétés concernées, comme Exxon, Sohio, Standard et d'autres, ne font pas grand-chose d'autre que se comporter comme des gangsters pour ce qui est de leurs véritables sentiments à l'égard de l'environnement.

Je parlerai brièvement du déversement de Grays Harbour. La péniche qui était tirée par un remorqueur le 22 décembre a heurté un banc de sable alors qu'elle essayait d'entrer à Grays Harbour, et les responsables de la protection de l'environnement de l'État de Washington ont ordonné que la péniche et le remorqueur s'éloignent de la côte. Plutôt que de l'envoyer là où ce déversement pouvait être maîtrisé, de la faire venir à terre et de pomper son chargement, on l'a envoyée au large. Au lieu de prendre au moins les précautions normales qu'on s'attendrait à ce que la Garde côtière américaine leur conseille, à savoir essayer de contenir la marée noire dans une zone délimitée, ils sont allés en ligne droite et presque toute la nappe de pétrole s'est déversée sur la côte ouest de l'île Vancouver. C'est là où nous avons commencé à voir clairement l'attitude que je qualifierais de désinvolte du gouvernement du Canada.

La Garde côtière canadienne et le ministre nous ont dit: «Ne vous en faites pas, la nappe va dériver vers le large», alors que l'on savait fort bien qu'elle se dirigeait vers le parc national Pacific Rim et vers Long Beach, où une bonne quantité a finalement abouti. Cette nappe continue d'ailleurs à s'échouer sur la côte, au moment même où nous parlons, et elle a atteint maintenant la baie Nookta.

C'était un déversement de mazout lourd de catégorie C qui n'est pas aussi toxique et persistant que le pétrole de l'Exxon Valdez, mais les dégâts sont tout de même considérables. Des milliers d'oiseaux et de phoques ont été tués. Les mollusques et les autres organismes de la zone côtière soumise aux marées ont été touchés, comme l'ont été aussi les animaux vivant près des rivages, comme les crabes. Des aigles sont morts d'avoir consommé des animaux pollués et contaminés sur les plages.

Comme nous l'avons constaté, la majorité du travail a été effectué par des bénévoles de Colombie-Britannique. Des centaines se sont offerts et je pense que la Chambre des communes se doit de les remercier de s'être présentés en aussi grand nombre.

**Des voix: Bravo!**

**M. Fulton:** Il faut se souvenir que le ministère fédéral en charge est le ministère des Transports. La Garde côtière relève de ce ministère qui est responsable des déversements marins.

Comme par hasard, le ministre des Transports (M. Bouchard) a publié aujourd'hui le rapport de la Caisse des réclamations de la pollution maritime, dont je reparlerai un peu plus tard, lorsque mon collègue l'aura trouvé dans ma documentation.

La Garde côtière n'a jamais rien coordonné, à mon avis. Le Provincial Emergency Program, le PEP, n'a jamais rien coordonné, non plus. Dans l'État de Washington, la garde côtière américaine a pris directement part aux mesures de nettoyage de la marée noire. Elle a fourni des taxis, un service de nettoyage à sec et des repas chauds, et a offert une formation. Elle a distribué des sacs de plastique, fourni de la machinerie de toute sorte, etc. Plusieurs milliers de volontaires ont nettoyé les moindres traces du mazout déversé au large de Grays Harbour qui a abouti sur les rives de l'État de Washington. En Colombie-Britannique, il reste encore d'énormes quantités de ce mazout.

J'ai dirigé un groupe d'étude à Vancouver il y a quelques semaines, et des gens sont venus d'aussi loin que du nord de l'île de Vancouver. Pour le nettoyage, ils ont pris des journées de congé. Ils ont loué leurs véhicules et acheté leur propre matériel. En une seule journée, ils ont ramassé 6 000 livres de mazout sur une petite plage où des aigles sautaient lourdement dans les buissons tout couverts de pétrole accumulé après avoir consommé des aliments contaminés. Ils ne pouvaient pas voler. Ils allaient mourir de faim. C'est le cadeau de la Souse Brothers et la garde côtière, et tout le monde clamait: «Ce n'est pas vraiment de notre ressort; nous ne pouvons pas vraiment intervenir».

Je suis consterné de voir comment le gouvernement du Canada et celui de la Colombie-Britannique ont réagi à la nécessité de coordonner le travail des volontaires. Pourquoi les 75 employés spécialement formés de la base de la Défense nationale d'Esquimalt n'étaient-ils pas sur place? Pourquoi le gouvernement ne les y a-t-il jamais envoyés?

Il est extrêmement difficile de nettoyer une marée noire lorsqu'elle atteint les plages, ce qui m'amène au véritable motif du débat de ce soir, l'affaire du pétrolier *Exxon Valdez*. Nous devons examiner cette affaire très attentivement. Il y a aussi le *Stuyvesant* qui nous rappelle que des pétroliers ne répondant pas aux normes de sécurité, donc dangereux, longent nos côtes. La garde côtière américaine avait prévu des déversements atteignant en moyenne deux millions de litres par année